

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS- MOSTAGANEM

FACULTE DES LANGUES ETRANGERES

FILIERE : lettres et langue françaises



MASTER : DIDACTIQUE DU FLE/FOS

La prise de parole en classe de langue

Cas d'étude : les élèves de 3^{eme} année, lycée Ould
Kablia Saliha, Mostaganem

Présenté par *AIMOUCH Ahmed*

Membres du jury :

Président : Dr. AMARA.

Promoteur : Mme. MARGHRAOUI

Examineur : Dr. KRIDECH Abdelhamid

Année universitaire 2014 - 2015

Remerciements

Un remerciement de gratitude à mon directeur de recherche monsieur KRIDECH Abdelhamid d'avoir accepté de diriger ma recherche ainsi que pour ses précieux conseils et ses orientations pertinentes, sa rigueur et son exigence dans le travail m'étaient d'une grande utilité.

Je remercie également mes enseignants pour leurs efforts et leurs dévouements, qui m'ont montré le chemin d'un travail méthodologique de qualité.

Mon remerciement s'adresse aussi à mon ami BELGHIT Elhassen pour son aide et son soutien durant mon parcours universitaire.

Un grand merci à tout les gens qui m'ont permis d'accéder au lycée Ould Kabliya Saliha de Mostaganem pour effectuer notre travail de recherche.

Enfin, je tiens à remercier ma famille de m'avoir encouragé tout au long de ma formation.

TABLE DES MATIERES

I. INTRODUCTION GENERALE ET PROBLEMATIQUE

- 1. Introduction.....05
- 2. La problématique.....05

II. PARTIE THEORIQUE caractéristiques de la langue parlée

- 1. L'orale ?.....09
- 2. Les caractéristiques de la compression orale.....09
- 3. La forme de l'expression orale se compose.....10
- 4. Le statut de l'oral dans les programmes officiels Algériens.....10
- 5. Les obstacles La prise de parole.....11
 - a) Les obstacles psychologiques.....11
 - b) Les obstacles institutionnels.....12
 - c) Les obstacles culturels.....13
- 6. Comment déclencher la prise de parole de l'apprenant ?.....13
- 7. la motivation14
- 8. L'interaction en classe FLE.....14
- 9. L'esprit d'équipe.....15
- 10. Le rôle de l'enseignant.....15

III. METHODOLOGIE ET ANALYSE DES RESULTAS

- A. La méthodologie de la recherche.....18
- B. Analyse des résultats.....18

IV. PERSPECTIVE

- 1. Installer un bon climat relationnel en classe.....29
- 2. La motivation.....30
- 3. L'interaction.....30
 - a) Résumer un texte oralement.....30
 - b) Le jeu de rôle.....31
 - c) La préparation d'un exposé.....31
- 4. Le rôle de l'enseignant.....31
- 5. Favoriser une automatisation de l'apprentissage.....32

V. CONCLUSION GENERALE.....34

VI. BIBLIOGRAPHIE.....35

VII. ANNEXES.....36

***I. INTRODUCTION GENERALE
ET
PROBLEMATIQUE***

1. Introduction

La communication orale est l'une des clés de l'apprentissage aux cycles préparatoires et primaires. Elle sert de levier pour activer la réflexion de l'élève et l'engager dans un dialogue structuré qui l'aide à produire du sens, à approfondir sa compréhension et à acquérir de nouvelles perspectives. Enseigner devient une priorité pour tout enseignant ou enseignante conscient que la langue est un système d'expression et de communication visant la croissance personnelle à l'aide duquel l'élève peut se construire une identité. En effet, la communication orale aura un impact à long terme sur la réussite scolaire, sociale et personnelle de chaque élève.

2. La problématique

La motivation orale est au centre des préoccupations du professeur lorsque ce dernier élabore ses séquences de cours. En effet, du primaire au lycée, un élève comptabilise plusieurs heures de cours de français langue étrangère mais son temps de prise de parole reste passif. Cette pratique orale de la langue n'est pas suffisamment développée surtout quand on sait à quel point les langues occupent désormais une place importante dans notre société. Cela signifie, suite à des témoignages des enseignants au niveau du primaire jusqu'au lycée, mais aussi par mon expérience personnelle en tant qu'élève, j'ai pu constater qu'il était extrêmement difficile de participer en classe et que ma motivation face à la prise de parole était problématique. Ainsi, Enseigner une langue, ne consiste pas seulement à faire apprendre des règles grammaticales ou des listes de mots, mais plutôt à développer les compétences productives de l'élève aussi bien à l'écrit que l'oral. Pour cela, il est nécessaire de mettre en pratique ces compétences dans divers contextes dans le but de les développer. Si les élèves ne participent pas en classe et ne prennent pas l'habitude de communiquer dans la langue qu'ils apprennent, ils risquent de ne jamais savoir utiliser cette langue. On peut s'interroger sur les moyens à mettre en œuvre afin d'améliorer quantitativement et qualitativement la participation orale dans un cours de langue.

A ce titre, on peut se référer à la didactique des langues étrangères qui permet au professeur d'optimiser ses processus d'apprentissage de la langue étrangère mais aussi à la capacité et l'habileté de l'enseignant à capter l'attention de ses élèves et les motiver à participer. La question de l'oralité en classe de langue me semble donc primordiale en tant que future enseignante de français.

Selon Evelyne Charmeux¹ : « *Dans une démocratie, chacun a droit à la parole, ce droit n'est effectif que pour ceux qui savent la prendre et la tenir* ».

La classe représente aussi un groupe social, la prise de parole au sein du groupe est un droit que l'enseignant doit attribuer à tous les élèves. Par ailleurs, l'élève doit apprendre aussi à respecter la parole de l'autre.

En dépit de ce qui précède et pour arriver au but, notre mémoire s'intitule (**La prise de parole en classe de langue**)

Pour l'élaboration de ce mémoire, nous nous sommes penchés sur la problématique suivante :

- Comment favoriser la prise de parole dans une classe de français langue étrangère ?

Pour ce faire, nous essayerons de répondre aux questions suivantes :

- ❑ Quelle sont les difficultés qui empêchent les élèves de prendre la parole durant le cours ?
- ❑ Quels sont les choix didactiques qui permettent de favoriser la prise de parole dans une classe de langue?

De ces questions on peut donner dans un premier temps les hypothèses suivantes:

- ✓ Ces difficultés de prise de parole dans une classe de langue seraient-elles influencées par l'insuffisance de bagage linguistique ?
- ✓ Ces difficultés de prise de parole seraient dues aux méthodes pédagogiques souvent utilisées qui ne favorisent pas la participation des élèves qui restent passifs.
- ✓ Ces difficultés seraient dues au rôle de l'enseignant et ses pratiques en classe pour créer en classe un climat de confiance qui favorise la prise de parole chez les étudiants.

Notre travail sera divisé en trois chapitres, dans le premier, nous commencerons par présenter la spécificité et la place de l'oral au niveau enseignement /apprentissage ainsi l'environnement qui facilite la prise de parole en classe de langue, en deuxième chapitre, nous essayerons d'identifier les difficultés qui empêchent les élèves de prendre la parole dans une classe de langue ainsi que les moyens concrets qui permettent de motiver les élèves à prendre

¹Charmeux, Evelyne, « *Ap-prendre la parole : l'oral aussi ça s'apprend, L'école en question* », SEDRAP, 1996, p 1

la parole en classe, en visant également le rôle du professeur comment transmettre son savoir et sa motivation à ses élèves, par la suite, dans le troisième chapitre, nous proposerons des stratégies d'apprentissage et activités à mettre en place pour une prise de parole régulière des élèves, ce qui nous emmène à présenter dans ce chapitre une solution parmi d'autres, en nous basant aussi sur les recherches déjà effectuées dans ce domaine.

II. PARTIE THEORIQUE

‘Caractéristiques de la langue parlée

La didactique actuelle accorde une grande importance, dans les objectifs d'apprentissage et les techniques à mettre en œuvre à la communication orale. En effet, tout enseignant est appelé à développer, chez l'élève, l'habileté à communiquer, faire donc de l'élève un locuteur capable de s'exprimer en situation de communication de façon correcte et efficace, reste pour l'enseignant le grand défi à relever. Cela ne signifie en aucun cas que l'élève est exclu, au contraire, il devrait participer à la construction de ses savoirs. Il est de son devoir de mettre sa main à la pâte car la maîtrise de cette compétence exige la conjugaison de tous les efforts : ceux de l'enseignant et de l'élève.

Installer cette compétence chez l'élève exige, à notre avis, qu'on développe au préalable la compétence linguistique. « *L'apprenant doit être sensibilisé aux aspects phonétique, morphosyntaxique et lexico-sémantique qui sont à la base même de la communication et qui peuvent, s'ils ne sont pas maîtrisés et correctement employés, engendrer des confusions et, éventuellement, faire échouer l'interaction* »².

1. L'orale ?

En didactique de langue Le groupe Oral Créteil définit l'oral selon quatre axes : « *Communiquer, construire sa personnalité et vivre ensemble, apprendre ses conceptions, ses représentations et construire sa pensée, réfléchir sur le langage (la langue est un objet d'enseignement).* ».³

L'oral est le médium de toutes les activités de classe. C'est pour cette raison qu'il ne faut pas le considérer uniquement comme un moyen mais aussi comme un objet d'apprentissage.

2. Les caractéristiques de la compression orale

✓ **Des idées:** des informations, quelles qu'elles soient, de l'argumentation que l'on choisit, des opinions diverses et des sentiments que l'on exprime. Il faut avoir un objectif clair de ce que l'on veut exprimer. Il est important d'adapter le contenu aux destinataires du message selon l'âge, le rôle, le statut social.

✓ **De la structuration:** la manière dont on présente ses idées. Les idées vont s'enchaîner de façon logique avec des transitions bien choisies. On peut d'abord préciser ce dont on va parler et pourquoi. On illustrera les idées avec des exemples concrets, des notes d'humour. On terminera de façon claire et brève.

² Mokhtar SAHNOUN, "Didactique de l'oral : articulation et harmonisation", *Le français aujourd'hui*, Septembre 2006, n° 154, p.53.

³ http://www.ac-creteil.fr/langages/contenu/prat_peda/dossiers/oral.htm

✓ **Du langage:** de la correction linguistique et de l'adéquation socioculturelle.

Dans une communication courante, l'important est de se faire comprendre et d'exprimer ce que l'on a réellement l'intention de dire, plutôt que de produire, au détriment de la communication, des énoncés neutres mais parfaits. Un mot qui manque peut être demandé à l'interlocuteur, qui sera ravi de le donner.

3. La forme de l'expression orale se compose

- **Du non verbal:** gestes, sourires, signes divers... On se fera mieux comprendre en étant détendu et décontracté, en illustrant ce que l'on dit avec des gestes naturellement adaptés.

- **De la voix:** de son volume, de l'articulation, du débit, de l'intonation. Le volume doit être adapté à la distance. En français, vos apprenants devront plus soigner leur articulation et le débit. L'intonation doit être expressive et significative.

- **Des pauses, des silences, des regards.** En effet, c'est par le regard par exemple que l'on pourra vérifier si l'on a été compris. Les pauses et les silences sont aussi significatifs, et il est important de leur apprendre aussi à en user.

4. Le statut de l'oral dans les programmes officiels Algériens

La langue française est présente partout en contexte algérien à la télévision, la radio, la famille et dans les endroits public (hôpitaux, administration...etc.) son enseignement doit viser à faire des élèves des locuteurs qui maîtrisent des compétences langagières.

Aujourd'hui, l'enseignement de la langue française se fait dès la 3^{ème} année du cycle primaire jusqu'à la fin de cycle secondaire, pour les élèves en Algérie, le français est une langue étrangère et elle est apprise dans un cadre institutionnel, c'est une matière enseignée au sein d'un programme.

L'enseignement du français dans le secondaire algérien s'inscrit dans le cadre de la méthodologie de l'approche communicative. Dans les instructions officielles, les objectifs du français visent à faire de l'élève « *un utilisateur autonome du français, instrument qu'il pourra mettre au service des compétences requises pour la formation supérieure, professionnelle, les entreprises utilisatrices et les contraintes de la communication sociales* »⁴

En Algérie, les apprenants de 3^{ème} année secondaire sont âgés entre 17 et 19 ans, à part ces deux matières le français et l'anglais, toutes les disciplines (mathématique, physique,

⁴(Programme de français de 3^{ème} année secondaire. Algérie. ONPS. 2007-2008. P 4

sciences naturelles, histoire...) sont enseignées en arabe, par conséquent ils n'utilisent cette langue que pendant le cours de français.

La majorité des élèves de 3^{ème} année secondaire souffrent de l'absence d'une compétence linguistique qui leur permet de communiquer en français et pourtant c'est la première langue étrangère parlée en Algérie, ces élèves ils ont un seul but à l'esprit, décrocher le baccalauréat, ils accordent la priorité aux matières essentielles en fonction des filières et le français dans la plus part des filières est une matière secondaire, ils sont conscient que l'évaluation au baccalauréat est 100% écrit, de sorte l'orale est considéré secondaire par rapport à l'écrit.

Mais, arrivés à l'université, les élèves rencontrent des difficultés énorme quand ils se retrouvent perdus lorsque la situation de communication rend le recours à cette langue nécessaire, ils regrettent de ne pas avoir apprise la langue française surtout quand ils choisissent des branches techniques ou scientifiques où l'enseignement n'est dispensé qu'en langue français

5. Les obstacles de la prise de parole

La prise de parole en classe de langue étrangère pour un élève est une opération complexe ou s'entremêlent plusieurs paramètres parfois étroitement interdépendants, les obstacles qui contrarient l'expression orale et qui démotivent l'apprenant sont diverses et nous décidons d'en retenir les obstacles liés à la psychologie de l'apprenant dits psychologiques, et d'autres qui ont traits avec particularité des situations institutionnelles dits obstacles institutionnels, et certaines sont liés à notre propre vision de nous même et à celle que l'on se fait en face de la culture de l'Autre dits culturels.

a) Les obstacles psychologiques

L'attitude envers soi-même, l'image que l'on se fait de soi-même conditionne notre expression, elle peut freiner celle-ci, si on nourrit un manque de confiance en nous mêmes traduit par une timidité exagérée qui nous paralyse à nous impliquer dans une conversation et nous empêche à parler. Certaines causes des difficultés d'expression sont attribuées à l'image que l'on se fait des autres, on a l'impression d'être peu considéré par autrui, envahi par un sentiment de peur, de la façon dont on est apprécié par les autres. Dans de telles situations, on a l'impression d'être jugé et critiqué par les autres puisqu'on sent que ce qu'on avance ne suscite pas leur intérêt, que leur statut est supérieur et que nous n'apportons aucun nouveau

avec ce qu'on dit car on se sent inférieur à de nouveaux visages et devant l'inconnu qu'ils représentent.

b) Les obstacles institutionnels

La classe ou la situation de groupe peut constituer un blocage à l'élève à s'exprimer en face de plusieurs personnes, il est découragé par le nombre de personnes qui le regardent et attendent son discours. Certains apprenants peuvent parler devant une ou deux personnes mais se sentent complètement inhibés face à un groupe. A ce sujet : *«Le groupe en effet suscite des idées imaginaires que nous ne contrôlons pas, le groupe fait peur, on craint ses réactions, on a peur de son jugement, en tant que groupe »*⁵D'autant plus qu'on se sent parfois freiné par les membres du groupe, on sent de l'antipathie pour les assistants, on attend notre tour mais tout le monde parle dans le bruit. Sans oublier le sujet de la discussion qui peut réveiller de mauvais souvenirs à l'élève ou qui ne suscite pas son intérêt, il peut s'agir aussi d'un sujet qui dépasse l'âge de l'enfant, parlant d'un domaine qu'il ignore et sur lequel il a l'impression de manquer de compétences, ou d'un thème qui peut paraître éloigné des réalités de la vie.

En outre, l'école se trouve critiquée si on part de l'idée qui circule en milieu social, ou les programmes scolaires ne consacrent à l'oral que peu de temps: trois heures uniquement dans une unité de dix (10) heures, et avec des classes surchargées, l'enseignant se sent démuni et n'arrive pas à faire participer tous ses apprenants, ce sont presque les mêmes éléments qui s'expriment souvent, l'élite de la classe. Faute de temps, les élèves les plus faibles ne sont pas sollicités et avancent avec un handicap d'expression qui s'accroît tout au long de l'année scolaire. De telles situations obligent l'enseignant à adopter une attitude moins directive au niveau de l'oral, surtout vis-à-vis les apprenants qui éprouvent des difficultés

Le comportement de l'enseignant est décisif pour déclencher, encourager ou freiner, bloquer l'expression de l'élève. Face à un enseignant trop autoritaire et sévère, la classe est souvent trop calme, peu de discussion, les apprenants ne font qu'écouter et répéter sagement le discours de l'enseignant sans aucune création enfantine.

⁵SOREZ, H. *prendre la parole*, Hatier, Paris 1995, p,18

c) Les obstacles culturels

Des statistiques au profit de la revue le français dans le monde ont démontré que l'utilisation du français langue étrangère qualifie l'Algérie de premier pays francophone après la France. En dépit de cela, cette langue véhicule des difficultés langagières, due d'un côté à l'étrangeté phonétique, grammaticale et syntaxique.

Malgré les efforts perpétués par une didactique communicative qui tend à minimaliser les erreurs, l'apprenant est en général conscient de ces obstacles, ces données ne permettent pas aux apprenants de développer leurs compétences discursives mais soulèvent progressivement une barrière psychique qui les bloque au niveau de l'oral même si, dans la plupart des cas on connaît la réponse à la question posée par l'enseignant.

Les élèves ne peuvent pas parler tout le temps et sur les sujets qu'ils aiment, il y a souvent des normes qu'ils doivent respecter, l'enseignant est le seul décideur, c'est lui qui autorise à l'apprenant de parler, il choisit les interlocuteurs, il anime le débat, Il s'agit d'un échange qui lie les deux partenaires du processus d'apprentissage : enseignant/enseigné – sans encouragement des interactions entre apprenants où on exige de l'apprenant à parler correctement et convenablement sans faute de grammaire.

6. Comment déclencher la prise de parole de l'apprenant ?

C'est dans la classe et sous la direction de l'enseignant que vont se dérouler tous les apprentissages que ce soit à l'écrit ou à l'oral, d'où la nécessité de repenser à réhabiliter cette relation qui lie les deux partenaires du parcours pédagogique, celle-ci doit instaurer un climat de détente, de sympathie afin de déclencher librement l'expression langagière de l'apprenant. En d'autres termes, l'enseignant doit aider l'apprenant à libérer et à faire ressortir ce qu'il a ultérieurement acquis en classe, dans une situation favorable où le rapport est cordial, détendu, et lui permettant ainsi d'extérioriser sans crainte ses difficultés, à parler sur tout ce qui l'entoure. C'est dans des conditions pareilles que : « *L'enfant restera spontané et il règnera dans la classe une atmosphère propice au plein épanouissement de chacun* »⁶

Ces données sont le socle sur lequel repose le principe de base des méthodes actives, or l'échange entre apprenant et enseignant qui sont, d'après la méthode active les deux faces d'une même médaille, ces méthodes prennent appui sur trois piliers qu'il est nécessaire d'analyser

⁶l'article de Rabéa Benamar., « *Les stratégies d'aide à la production orale en classe de FLE* » disponible sur <http://ressources-cla.univ-comte.fr/gerflint/Algerie8/rabea.pdf> d'aide

7. la motivation

C'est ce sens de créer, d'éveiller des réactions susceptibles, de favoriser l'apprentissage que recouvre le verbe motiver. L'élève n'apprend que ce qui suscite son intérêt et affecte ses organes de sens, il n'acquiert réellement et de façon féconde que ce qu'il a choisi de faire.

A ce moment là, l'enseignant n'est pas censé intervenir afin de ne pas freiner l'initiative de l'élève, mais ceci n'implique pas qu'il est abandonné ; ces méthodes tendent avant tout de prôner l'autodiscipline et l'effort volontaire et en aucun cas à un individualisme anarchique comme l'affirme Piaget « *L'intérêt n'exclut en rien l'effort, au contraire, et une éducation préparant à la vie ne consiste pas à remplacer les efforts spontanés par les corvées, car si la vie comporte une part non négligeable de travaux imposés à côté d'initiatives plus libres, les disciplines nécessaires demeurent plus efficaces lorsqu'elles sont librement acceptées que sans cet accord intérieur* »⁷

8. L'interaction en classe

La classe de langue est le lieu privilégié des communications entre l'enseignant et les élèves. Une interaction qui se déroule sous la forme d'échanges langagiers entre d'une part, l'enseignant et les élèves et d'autre part les élèves entre eux), « *En classe de langue, il y a nécessairement une asymétrie c'est-à-dire qu'un locuteur est compétent face à un ou des locuteurs qui sont là pour apprendre* »⁸ la communication en classe de langue est qualifiée par leur caractère institutionnalisé et le caractère asymétrique, en d'autres termes les échanges verbaux s'articulent autour de cette asymétrie, Cette notion d'asymétrie qui permet à l'enseignant devenir en aide à l'élève en difficulté, ce dernier se trouvant dans une position inférieure, et l'enseignant a toujours été considéré comme un pôle du triangle didactique . Cette situation est radicalement changée avec l'école contemporaine qu'elle consiste en l'instauration d'un climat et la réunion des conditions propices pour déclencher un véritable dialogue où chaque membre saura écouter l'autre.

Selon la pédagogie nouvelle, les élèves s'ont le droit de participer au cours, de discuter, d'argumenter, et de défendre leurs points de vue dans le cadre de relation socio-affectif. Cette relation est la plus importante du triangle pédagogique, pour la réussite d'une

⁷SEMENADISSE, B ,BUONOMO, C, Op Cit., p07, cité par cité par SILVA, Haydé. *Apprendre le français par le jeu*. Revue de France parler disponible sur <http://www.franccparler.org/parcours/jeux.htm>

⁸SOREZ, H. *prendre la parole*, Hatier,

situation d'apprentissage dans l'enseignement du français la transmission des savoirs enseignés, nécessite l'échange et la prise de parole entre l'enseignant et l'élève ou l'élève et l'élève.

9. L'esprit d'équipe

La classe doit être formée d'un groupe dynamique et coopératif où chaque membre est appelé à participer, à être responsable. Les élèves doivent vivre la solidarité et découvrir les qualités du travail d'équipe. C'est une technique qui forme des apprenants actifs, audacieux, armés d'une forte personnalité, bien préparés à la vie et qui développe aussi l'esprit d'initiative, d'insertion sociale et de responsabilité dans l'exécution des travaux. C'est ainsi qu'ils développent leur confiance en eux-mêmes et avancent avec enthousiasme et engagement à l'égard de leurs co-équipiers. Selon l'ouvrage *Pédagogie : Dictionnaire des concepts clés*, il y a travail en groupe lorsque l'enseignant fait « varier ses techniques d'animation en faisant éclater le groupe - classe en petits groupes de travail »⁹

10. Rôle de l'enseignant

On ne peut observer le déroulement d'une classe de langue, en particulier la conduite de l'apprenant et sa prise de parole sans être frappé par la prestation quantitative et qualitative qu'exerce l'enseignant. Il a l'exclusivité de toutes les interactions, son temps de parole, à la part du lion comparée aux modestes interventions des élèves peu de temps est consacré à leurs expressions, qui ne consistent dans la plupart des cas qu'à répondre aux questions posées par l'enseignant, ou à exécuter les ordres qu'il leur dicte. De ce fait, il est illusoire de croire que ce cadre rigide peut développer l'expressivité de l'élève et lui faire acquérir une compétence de communication.

Dans le but de libérer les élèves de l'austérité qu'engendre la structure rigide de la classe, et de leur permettre de communiquer, il est préférable de répartir le groupe classe en petit groupe qui leur donnent l'impression de vivre une véritable interaction sociale. Une telle situation d'apprentissage exige un inversement de rôle de la part des deux axes crucial du processus d'apprentissage.

Dans ce cas, l'enseignant est amené à se démunir volontairement de ses pouvoirs de chef d'orchestre, puisque le travail d'équipe doit se dérouler dans un climat où règne une tolérance, une franchise et une liberté d'expression qui encourage chaque apprenant à participer selon ses capacités et où les chances sont égales pour tous les membres du groupe.

⁹ Cette citation est prise de l'article de Rabéa Benamar., « Les stratégies d'aide à la production orale en classe de FLE » disponible sur <http://ressources-cla.univ-comte.fr/gerflint/Algerie8/rabea.pdf>

Dans ce contexte, François WEISSE affirme qu' « *Il est certain que l'approche ludique peut enrichir de façon significative la pratique pédagogique, elle implique cependant de la part de l'enseignant un changement de rôle et d'attitudes, il sera avant tout un animateur, quelquefois un arbitre, souvent une personne ressource, une espèce de dictionnaire ambulante que les élèves peuvent consulter au cours de ces activités et exercices* »

De plus que, la participation de l'adulte au jeu doit être discrète et émane d'une initiative de la part des apprenants, il est souhaitable dans ces cas de laisser aux enfants leur tranquillité. Cela ne signifie en aucun cas que l'enfant est abandonné dans le brouhaha, mais l'enseignant est appelé à faire vivre par sa personnalité, une ambiance, où l'enfant apprend avec plaisir et enthousiasme, Ces conditions sont déterminantes pour la réussite du jeu. Un enseignant qui aborde ses apprenants avec souplesse, stimule chez eux des attitudes positives tandis qu'un enseignant ferme suscite chez eux des comportements catégoriques et agressifs ; la valeur de l'adulte ne se situe pas dans l'acquisition par la technique mais plutôt dans le reflet de son équilibre personnel, de son épanouissement, de l'amour qu'il éprouve à la vie et aux autres. Sur le plan didactique, la tâche de l'adulte réside en l'organisation de l'espace, du temps et des groupes avec souplesse. Nous illustrons nos propos par ce qui avance « *Le maître est celui qui libère, qui organise et qui observe, c'est par une compréhension fondée sur l'encouragement, la motivation, l'activité, la confiance amicale, sans reléguer l'usage correct et aisé du langage élaboré, que pourra être mise en pratique une meilleure communication* »¹⁰

L'élaboration de ce mémoire a comme objectifs d'attirer l'attention sur les difficultés qui empêchent les élèves de prendre la parole durant le cours dans une classe de langue, il consiste aussi à porter une réflexion sur l'apprentissage et la pratique de la langue française. Ce mémoire propose des solutions qui consisteront à encourager les élèves, à leur démontrer l'utilité du français, ce qui va permettre aux élèves de mieux communiquer dans la langue française. Il sert aussi à démontrer quelles sont les conditions nécessaires et indispensables aux professeurs de français pour qu'ils puissent bien exercer leurs fonctions.

Dans le cadre de la problématique posée, nous avons choisi de mener une enquête sur le terrain afin de confirmer ou infirmer nos hypothèses, notre enquête aura lieu au lycée OuldKabilia Saliha situé au centre ville de la Wilaya de Mostaganem.

Pour la collecte de notre corpus, nous allons procéder par un questionnaire adressé aux élèves de 3^{ème} année secondaire de la série langue et lettre, en plus de l'avis des enseignants de français sollicités, il sera question d'abord de relever les représentations, le

¹⁰1 WEISS, François, Op Cit , p 8

degré de motivation, l'évaluation de niveau, tout comme nous nous intéresserons aux raisons qui pourraient en être à l'origine.

III. METHODOLOGIE ET ANALYSE DES RESULTAS

A- La méthodologie de recherche

Pour l'élaboration de ce mémoire, nous avons effectué des recherches sur le terrain au sein du lycée OuldKabilia Saliha Mostaganem, pour trouver des réponses à nos hypothèses nous allons procéder par questionnaire, pour une collecte des données assez fiable qui pourraient nous informer sur la situation réelle de la prise de parole en classe de FLE.

Pour ce faire, nous allons adresser un questionnaire aux enseignants de FLE pour s'interroger sur leurs points de vue concernant le sujet en question, une autre version de questionnaire sera adressée aux élèves de classe 3^{EME} année lettre et langue, Nous allons nous baser aussi sur l'observation des cours dans la classe, les résultats seront interprétés à l'aide des tableaux et des graphiques suivie de commentaire.

Le public : notre public est composé de 38 élèves, inscrits en troisième année série lettres et langues âgés entre 16 et 18 ans, 27 filles et 11 garçons, comme le montre le tableau suivant :

	Le nombre	Le pourcentage
Féminin	27	71%
Masculin	11	29%

B- Analyse des résultats du questionnaire

➤ Analyse du questionnaire des élèves

Question 01 : aimez-vous la langue française?

	Le nombre	Le pourcentage
Oui	27	71%
Non	11	29%

D'après le tableau, on peut constater que 71 % des élèves aiment la langue française, cela est déjà un facteur remarquable de motivation, non seulement pour les élèves mais aussi pour les professeurs. Il serait plus aisé de leur enseigner la langue

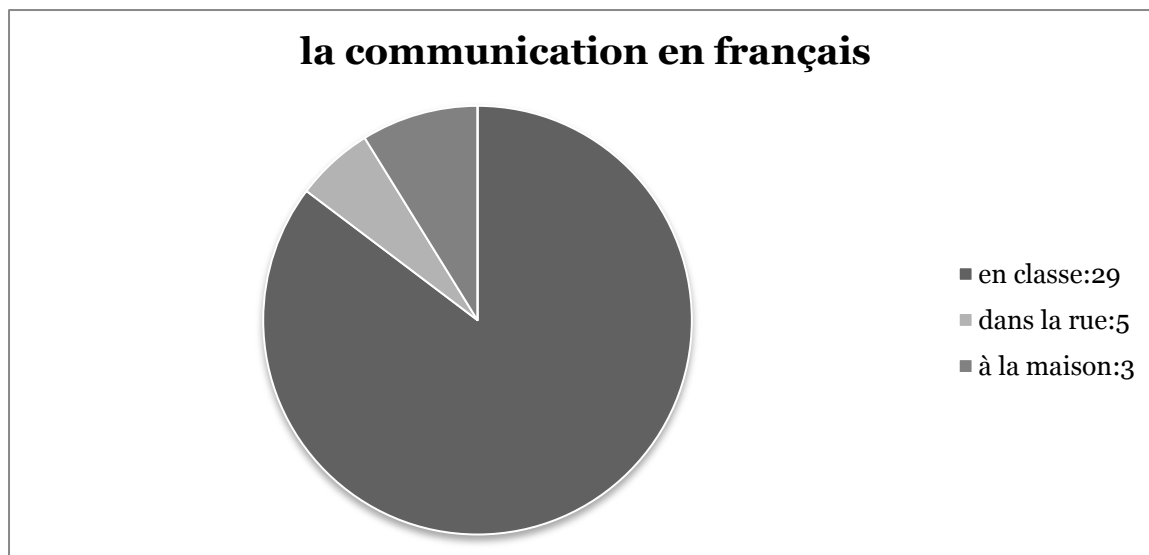
française, mais aussi de les inciter à prendre la parole durant le cours.

Question 02 : Pour vous, la langue française est facile ou non ?

	Le nombre	Le pourcentage
Oui	25	65%
Non	13	35%

Le tableau montre que 65% d'élèves ont répondu que la langue française est difficile, cela est dû au manque de la pratiques de l'orales en classe de langue mais aussi est dû à l'insuffisance de leur bagage linguistique, cette réalité se transforme en difficultés chez l'enseignant lors de sa mission de favoriser la prise de parole en classe.

Question 03 : communiquez-vous en français ? si oui, précisez en classe ? Dans la rue ? A la maison ?



Graphique 01

Selon ce graphique, nous pouvons voir le nombre d'élèves qui parlent le français non seulement dans la classe, mais aussi dans la rue, et à la maison.

A partir de ce graphique et de ces réponses, nous pouvons affirmer de façon générale que les élèves parlent très peu la langue française en dehors de la classe(5%). Ces élèves

parlent en français seulement lorsqu'ils sont interrogés par leur professeur, lorsqu'ils participent dans le cours, on est alors en présence d'un manque terrible de pratiques de l'orale en français en dehors de la classe, certes, il ne faut pas oublier qu'une langue s'apprend par la pratique quotidienne afin de développer la production orale chez les élèves mais ce n'est guère le cas de notre public.

Question 04:Participez-vous efficacement en cours de FLE?Préciser (souvent-rarement-jamais)

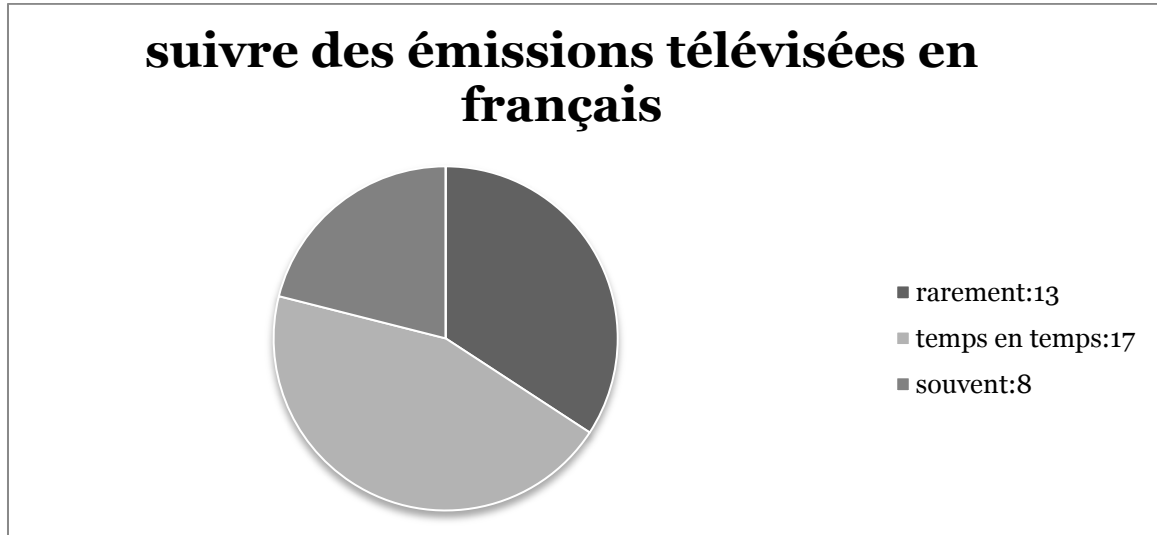


Graphique 02

A travers ce graphique, 8% des élèves ont répondu "souvent" à la question, 15% ont répondu "rarement" et 77% qui affirment jamais participer dans un cours de FLE, nous pouvons constater que pour la majorité des élèves, la participation est presque inexistante en classe.

Selon ces données on peut affirmer que la prise de parole présente un sérieux problème aussi bien pour les élèves que pour l'enseignant. Les élèves doivent être attentifs pendant les cours de français, ils doivent être actifs et ils doivent participer dans le cours de français. Le professeur doit essayer de comprendre les problèmes de chaque élève. Si le professeur arrive à comprendre les problèmes des élèves, il pourrait mieux les aider, les motiver en favorisant la communication orale en français aussi bien en dehors de la classe qu'en classe. Cependant, les élèves doivent collaborer également avec le professeur en respectant les consignes, en suivant les indications de leur professeur. Il doit y avoir un respect mutuel entre les deux parties, afin de créer un climat de confiance qui favorise la participation des élèves et le bon déroulement de cours.

Question05 : Suivez-vous des émissions télévisées en français ? si oui précisez : rarement, Temps en temps, souvent ? quel canal préférez vous (la télé- DVD- l'internet)



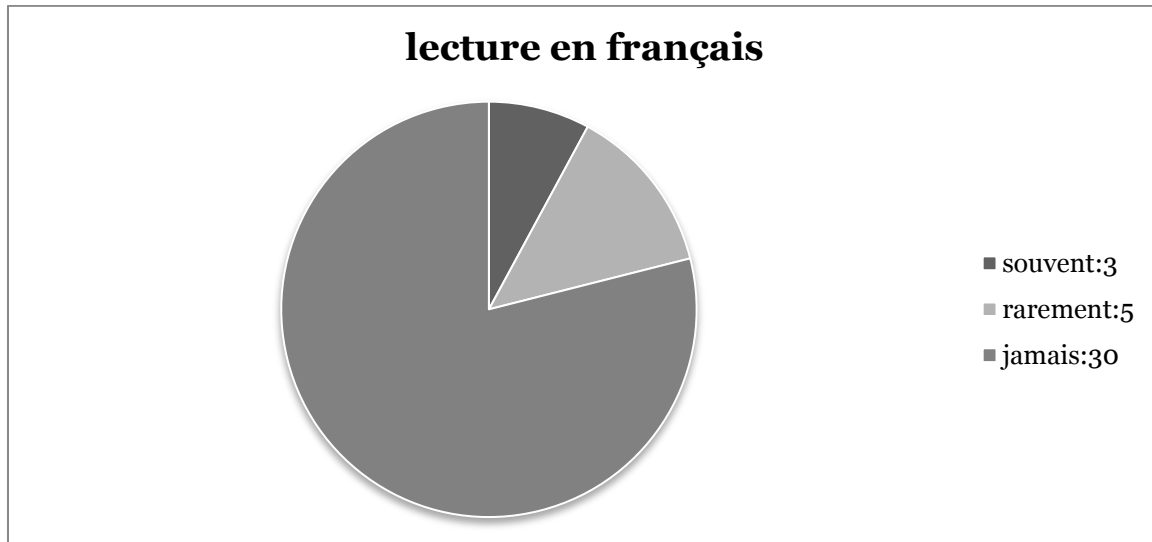
Graphique 03

A travers cette question, on s'interroge sur le temps consacré aux émissions télévisées en français. Parmi ces élèves, 34% suivent rarement des émissions en français, 44% ont répondu « temps en temps » et 22% affirment qu'ils suivent souvent des émissions diffusées en français.

Les émissions que les élèves suivent en français sont nombreuses et diversifiées. Selon les analyses, 66 % d'entre eux suivent des émissions télévisées en français sur internet, 11 % des élèves suivent des émissions en français à la télé et 2 élèves suivent des émissions en français en DVD.

D'après ces résultats on peut dire qu'un atout de qualité échappe aux élèves, c'est bien l'écoute de la langue qui représente une importance capitale pour la compréhension et la production orale. L'enseignant pourrait bien prendre cette dimension en considération lors de ces pratiques motivantes aux élèves pour les inciter à s'exprimer en français.

Question 6 : lisez-vous en français en dehors de la classe ? si oui précisez ?
(Souvent, rarement, jamais)

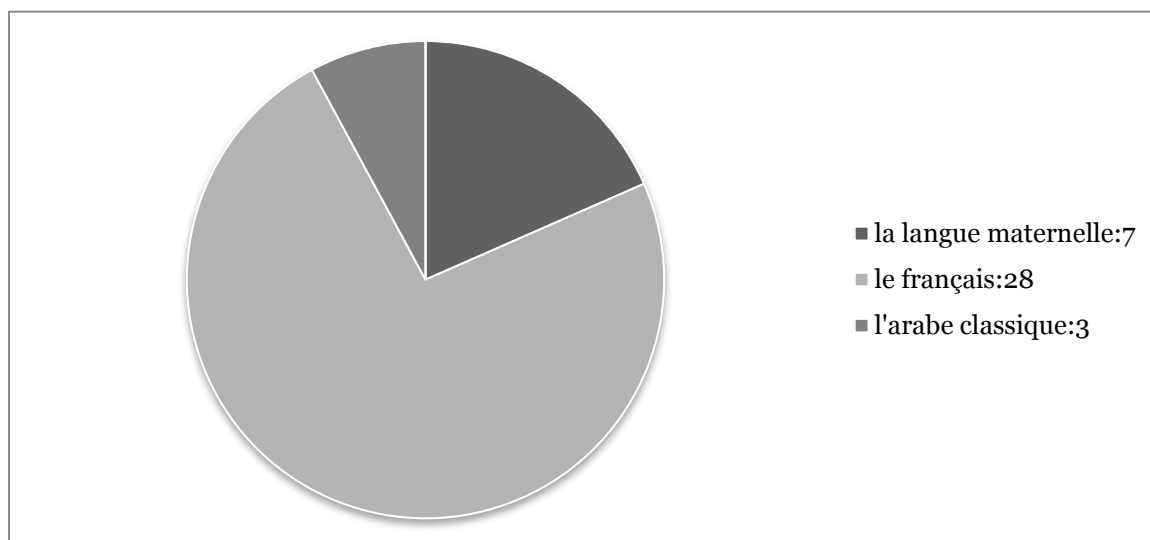


Graphique 04

Selon les résultats en matière de lecture en français, 7% des élèves lisent souvent en français, 13% des élèves ont répondu qu'ils lisent rarement des écrits en français, 78 % des élèves ne s'intéressent pas à la lecture, ont confirmé qu'ils n'ont jamais lus le français en dehors de la classe.

De ces résultats qui s'avèrent très inquiétantes pour le développement des compétences linguistiques, cette négligence de la part des élèves nous affirme que les élèves ne présentent aucun effort pour améliorer leur niveau de langue car les élèves qui lisent beaucoup et plus fréquemment pourront maîtriser un langage plus correct et connaîtront de plus en plus le vocabulaire courant en français, ce qui facilitera la communication orale de façon plus aisée et plus spontanée.

Question 07 : Est ce que l'enseignant fait recours à d'autre langue pour vous expliquez le cours ? Si oui préciser (la langue maternelle- seulement en français- l'arabe classique) ?



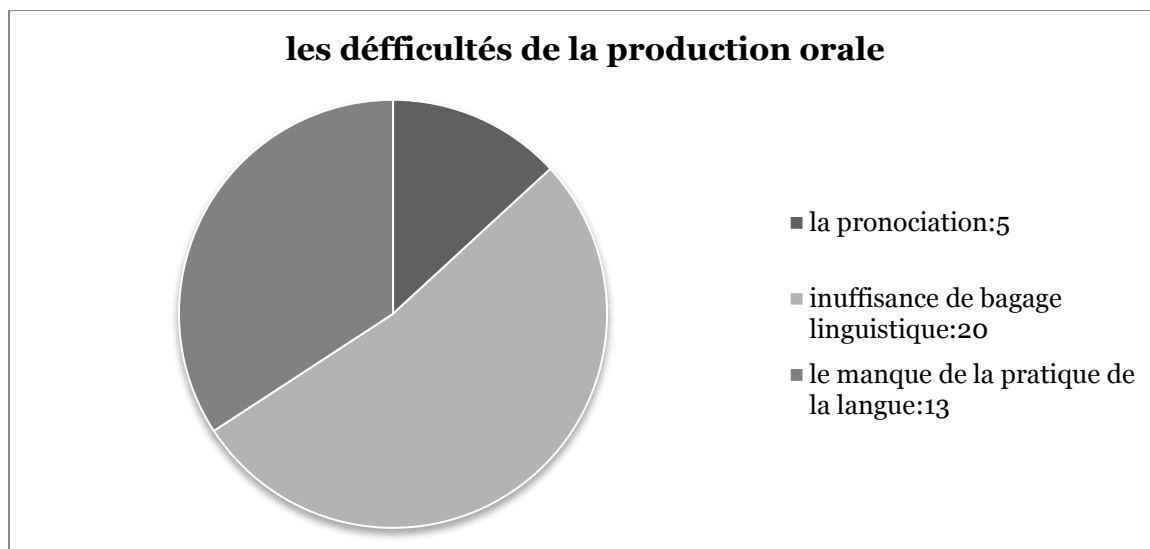
Graphique5

A travers ce graphique, le professeur utilise plusieurs langues dans la classe pour enseigner. Selon les élèves qui ont répondu à ce questionnaire, les langues utilisées par leur professeur sont : la langue maternelle (18%), le français (74%), l'arabe classique (8%).

En faisant l'analyse de ce graphique, nous pouvons dire que le professeur pour présenter son cours, ils varient les langues. Il utilise le français mais aussi on peut voir qu'il fait recours à l'arabe classique qui est la langue officielle mais aussi à la langue maternelle.

Nous constatons que le professeur pour expliquer la leçon, il fait recours à la traduction. Le professeur doit se limiter à parler la langue française en évitant de faire recours à la traduction en arabe mais aussi en langue maternelle.

Question07 : Vos difficultés en production orale relèvent principalement de : la prononciation, l'insuffisance du bagage linguistique, le manque de pratique de la langue ?



Graphique 6

A partir de ce graphique, il est possible de voir quelles sont les différentes difficultés rencontrées par les élèves en parlant français. En faisant l'analyse de ces résultats, nous constatons que 13% Des élèves ont affirmé qu'ils ne savaient pas prononcer les mots correctement en parlant français. 52 % des élèves ont affirmé qu'ils ont un bagage linguistique pauvres qui ne leurs permet pas de participer pendant le cours, 34% des élèves ont affirmé sur le manque de la pratique de la langue.

C'est une nouvelle réponse qui affirme la précédente ces apprenants ne peuvent pas participer en classe. Ce qui va constituer pour eux un handicap à l'université en se trouvant devant des situations de communication en français.

Pour parler le français, les élèves ont affirmé qu'ils mélangeaient le français avec la langue maternelle. Parmi les 38 élèves qui ont répondu aux questionnaires, 5% des élèves utilisent du vocabulaire arabe quand ils veulent parler français. Nous avons 78 % des élèves qui ont affirmé qu'ils utilisaient des mots arabe lorsqu'ils parlent français. Ces chiffres nous indiquent qu'il y a un nombre élevé d'élèves qui commettent beaucoup d'erreurs en parlant français, ce qui les obligent à introduire, à utiliser des mots arabe lorsqu'ils parlent français.

➤ **Analyse du questionnaire des professeurs**

Question01 : pourriez-vous nous dire quel est votre point de vue sur la prise de parole chez les élèves en classe de langue?

Concernant la prise de parole dans l'enseignement du FLE, les professeurs de français du lycée, selon leurs expériences ont le même point de vue. Selon le questionnaire, ces professeurs affirment qu'il y a beaucoup de difficulté par rapport à la pratique de l'oral en classe. Ils ont dit que c'est une pratique qui est encore réduite et déficitaire.

Question02 : pourriez-vous nous dire quel sont les difficultés liées à la prise de parole en classe ?

Selon les professeurs du lycée, les élèves ont des difficultés à la pratique de l'oral. Les élèves ont des difficultés principalement à la pauvreté de bagage linguistique mais aussi à la pratique de l'orale en classe. Selon ces professeurs, les élèves du 3^{ème} A.S cycle du lycée ont des difficultés de grammaire, des difficultés à formuler des phrases correctement, des difficultés de conjugaison, des problèmes de vocabulaire en français. Ils ont affirmé aussi que les élèves n'avaient pas peur de parler en français mais par contre, ils ont honte de parler le français et d'être corrigés en français.

Question03: pourriez-vous nous dire comment résoudre ces difficultés et favoriser la prise de parole en classe?

Pour résoudre les difficultés des élèves à la pratique de l'oral en français, les professeurs essaient de les motiver, de les encourager à parler français en leur montrant que le français n'est pas leur langue maternelle, que c'est une langue qu'ils sont en train d'apprendre, qu'il est normal de commettre des erreurs ; qu'ils ne sont pas là pour les juger mais pour les aider. Ils ont dit aussi qu'ils devaient toujours communiquer en français avec leurs apprenants. Ils doivent amener les élèves à parler et à discuter en français.

Question04: pourriez vous nous dire si vous consacrez une partie de votre cours à la production orale en classe ?

Les professeurs de ce lycée ont affirmé qu'ils consacraient une partie de leurs cours à la compréhension et production orales en français, qu'ils font toujours usage en classe d'une

méthodologie qui valorise la compréhension et la production orale en français. Pour réaliser des exercices de compréhension et de production orale, les professeurs donnent des cours d'écoute d'analyse et commentaire des images. Ils posent des questions, ils font des débats où les étudiants vont produire leurs propres textes et les présenter devant leurs camarades en classe.

Cependant d'autres professeurs ont dit qu'ils ne donnent pas beaucoup d'importance à la pratique de l'orale en classe 3^{ème} A.S, parce que à ce niveau les enseignants visent la compétence écrite pour préparer les élèves à l'examen de BAC.

Question05 : pensez-vous que le programme donne assez d'importance à la compréhension orale et l'expression orale ?

D'après quelques professeurs de français de ce lycée, ils affirment que le programme de français qu'ils utilisent n'offre pas de solutions à la production et à la pratique de l'oral en classe au 3^{ème} A.S. Un autre professeur a dit que les méthodes qu'il utilisait offraient plus ou moins des solutions à la pratique de l'oral.

Conclusion

De façon générale, nous pouvons enfin affirmer que la prise de parole représente un sérieux problème aussi bien pour les élèves que pour l'enseignant, les élèves participent peu ou rarement durant le cours, ainsi que la fréquence d'utilisation de la langue française par les élèves en dehors de la classe est très faible ou presque inexistante. Les élèves doivent être incités à parler le français en dehors de la classe, mais aussi de les sensibiliser sur l'importance de la langue française en tant que langue de civilisation.

L'enseignant doit créer une culture entre les élèves afin de les amener à communiquer obligatoirement entre eux en français dans la classe, mais aussi de les pousser à pratiquer l'oral. Les professeurs du lycée peuvent demander aux élèves de faire des exposés oraux à la maison afin de les encourager à la pratique de l'orale en dehors de la classe et de développer leurs compétences de production orale.

Les professeurs peuvent également demander aux élèves de faire des recherches sur internet, de faire des exercices, de lire des livres en français. Le contact permanent avec la

langue française est important. A chaque fois que les élèves entrent en contact avec la langue française, ils ont l'opportunité d'améliorer leur compétence par rapport à cette langue.

De ces réalités, nous pouvons proposer des propositions pédagogiques susceptibles de mener à bien le développement de la compétence de la production orale chez les élèves du lycée, en se basant sur la partie théorique dans le premier chapitre et les résultats obtenus dans le deuxième chapitre, ces suggestions pourraient favoriser une participation assez efficace et dynamique dans un cours de langue.

IV. PERSPECTIVE

En se basant sur la partie théorique dans la partie théorique et l'analyse des résultats dans la partie pratique, nous sommes à ce niveau en mesure de proposer des activités pratiques qui pourraient développer les pratiques orales des élèves dans une classe de langue, ces propositions reposent essentiellement sur la motivation et le sens de la découverte chez l'élève, autrement dit, c'est de pouvoir exploiter son sens de curiosité et le transformer à un envie d'apprendre et de pratiquer la langue en classe et en dehors de la classe. Ce travail repose sur des dimensions diverses à prendre en considération pour inciter les élèves à s'intéresser à l'apprentissage de la langue et les pratiques orales en particulier, ces dimensions se résument dans les points suivants :

1.Installer un bon climat relationnel en classe

Pour aider les élèves à s'exprimer en classe et même en société dans une langue correcte qui reste comme l'une des finalités de l'enseignement du français, la première chose à faire, dans l'enseignement, est de mettre l'élève en confiance pour qu'il se sente en sécurité avec son professeur

Dans la classe le but de l'enseignant est de faire participer tous les élèves. Il s'agit pour lui de mettre en confiance les élèves afin qu'ils prennent la parole. Il doit alors créer un contexte et un environnement sécurisant dans lequel les élèves même les plus inhibés, se sentent à l'aise, et acquièrent suffisamment d'assurance pour pouvoir oser s'exprimer oralement en français durant le cours.

L'élève qui prend la parole doit se sentir en confiance. Par conséquent, aucune moquerie ou remarque désobligeante de la part de ses camarades ne doit être tolérée. Cette règle est mise en place dès les premières séances, les élèves doivent savoir respecter l'élève qui prend la parole. Les efforts de participation des élèves doivent toujours être encouragés par l'enseignant. Cela contribue à créer un climat positif et mobilise d'autant plus les élèves, lesquels, se sachant encouragés, se sentent plus confiants. Ils se portent plus facilement volontaires et prennent la parole sans trop de crainte.

Les élèves qui ne participent pas à l'oral peuvent avoir une mauvaise estime de soi. Ils croient être nuls ; ils ont la hantise des reproches et préfèrent se taire plutôt que de montrer une mauvaise image d'eux-mêmes.

Souvent, ils manifestent de réelles carences linguistiques qui peuvent créer ce blocage. Dans ce cas, les enseignants devront les encourager à parler en veillant à ne jamais les mettre en difficulté, en créant un climat de confiance. Il vaut mieux partir de situations dans

lesquelles ils se sentent à l'aise et augmenter progressivement la difficulté. Il convient de leur demander d'effectuer des tâches très simples qui auront été préparées préalablement en classe et éviter de les reprendre à chaque fois qu'ils font une faute. Il est préférable que l'enseignant note les fautes sur une feuille et communique à la fin de la prise de parole les fautes les plus graves, en insistant sur le fait que l'erreur est source de progrès. « Apprendre, c'est toujours prendre le risque de se tromper »¹¹.

En bref, l'enseignant doit donner comme s'accordent à le dire Christian Purin « *une importance décisive à la dimension relationnelle (relations enseignant- élèves, relations élèves- élèves), et faire relever sa formation non seulement de la didactique des langues, mais aussi de la pédagogie générale* »¹².

2. la motivation :

De façon générale, nous pouvons enfin affirmer que la prise de parole représente un sérieux problème aussi bien pour les élèves que pour l'enseignant, les élèves participent peu ou rarement durant le cours, ainsi que la fréquence d'utilisation de la langue française par les élèves en dehors de la classe est très faible ou presque inexistante. Les élèves doivent être incités à parler le français en dehors de la classe, mais aussi de les sensibiliser sur l'importance de la langue française en tant que langue de civilisation.

3.L'interaction :

C'est une dimension essentielle pour développer ses compétences de production orales, à ce stade, c'est toujours à l'enseignant de préparer une situation de communication qui pourrait toucher la totalité de la classe pour arriver enfin à une situation d'échange, de confrontation des idées et interaction« *Les interactions et les rétroactions surtout les techniques de questionnement, la formulation des consignes, les tours de paroles et la répartition du temps de parole ainsi que la gestuelle et la voix de l'enseignant ont une répercussion sur la prise de parole en situation d'apprentissage* »¹³, cette méthode est basée sur les activités suivantes en classe de langue pour stimuler les interactions orales :

a) Résumer un texte oralement

Cette activité consiste à faire le lien entre la langue écrite et la langue orale, comme nous l'avons remarqué dans la partie pratique, le taux de la lecture est très faible, cette procédure touche à double sens, d'une part, elle pousse les élèves à lire, d'autre part, elle vise à pousser l'élève à employer ses propres mots dans un discours susceptible de développer ses

¹¹ J.-P. Astolfi

¹² (1) Christian PURIN, Paola BEROCCHINI, et Edwige COSTANZO (1998) , Op.cit., p.37.
Chapitre 1 Dire et accompagner l'erreur

¹³ <http://demeter.univ-lyon2.fr:8080/sdx./theses/notice.xsp?id=lyon2.2006>

productions orales en français. L'intérêt pour l'élève est de présenter oralement devant ses camarades un discours déjà préparé dans le but de le motiver à s'exprimer et de mettre en valeur ses lacunes et ses erreurs à l'oral.

b) Jeu de rôles

Demander aux étudiants de préparer des dialogues par écrit à la maison. Le jour venu, leur demander de jouer ces dialogues. Toutefois, l'enseignant devra solliciter une improvisation des dialogues : à la maison, ils ont préparé des phrases, des expressions, en classe, le dialogue, étant improvisé, subira nécessairement des variations, ainsi, ils mobilisent toutes leurs connaissances linguistiques. En outre, cette tâche permet aux apprenants de franchir le premier pas et de se rendre compte que c'est en réalisant des interactions réelles qu'ils apprennent à parler.

Cependant, cette activité favorise les interactions entre les élèves, c'est une simulation des situations de communication réelles dans le but d'impliquer l'élève dans des situations d'actualité dans le but d'exercer son bagage linguistique et de renforcer ces compétences discursives, cette activité est d'une grande motivation pour les élèves, elle repose sur une ambiance collective en classe, c'est une sorte d'apprentissage par le jeu, cette activité nous assure un apprentissage par plaisir.

c) La préparation d'un exposé

Le prof peut demander aux élèves de préparer un exposé ou résumer oralement un texte à la maison. Il peut les guider à travers quelques questions, les élèves rédigeront l'exposé et l'apprendront par cœur afin de pouvoir le produire oralement en classe. Ils pourront consulter leurs notes lors de l'exposition orale mais ils ne devront pas lire. Pour cela, ils devront avoir surligné les mots importants ou écrit des titres.

4. Le rôle de l'enseignant

Silence de certains élèves qui refusent de participer et de faire part de l'échange, l'enseignant est interpellé à repenser à son rôle et à ses comportements langagiers dans la classe. Faire une autocritique, négocier le problème avec les élèves, essayer de prendre en compte leurs propositions et leurs attentes, s'approcher d'eux, pourraient, à notre sens, leur permettre de sortir de leur coquille, prendre l'initiative et déclencher des prises de parole. Cette attitude est susceptible de les motiver et d'avoir confiance en eux.

Il est donc nécessaire que l'enseignant ait des attitudes positives et confiantes pour solliciter la parole des apprenants. Il faudrait qu'il reste un guide et un accompagnateur qui montre le chemin à suivre, facilite la tâche et met en œuvre des modalités et des stratégies afin de les aider à s'exprimer oralement.

L'enseignant n'a qu'à avoir en tête l'idée de changer et de rénover. Il n'est plus question aujourd'hui de s'enfermer et d'utiliser des supports déjà dépassés. Il est prié de se mettre à jour. Il peut se servir de plusieurs outils pouvant susciter la motivation. L'intégration de data show, l'internet, les supports audio, le DVD ainsi que le multimédia en situation d'apprentissage peut créer, chez l'élève, l'envie de participer, et le plaisir de communiquer seulement en français.

Il est donc souhaitable de choisir un matériel qui peut susciter l'échange en situation d'apprentissage, « *Il est préférable de proposer des supports authentiques afin de permettre à l'apprenant de se familiariser avec les différents accents et de s'adapter aux différentes situations de communications réelles. L'objectif de leur utilisation, est celui de « favoriser l'implication des apprenants dans leurs propres processus d'apprentissage et, en présentant des activités variées, les encourager à communiquer* »¹⁴.

5. favoriser une autonomisation de l'apprentissage.

Le thème de l'autonomie est un des objectifs primordiaux de l'enseignement. Le but principal de l'enseignant n'est pas de transmettre seulement des connaissances mais bien de développer l'autonomie des élèves. C'est un apprentissage qui peut être considéré comme un outil pour l'acquisition d'autres apprentissages.

- ✓ Les élèves doivent développer leurs capacités à apprendre et leurs aptitudes à la découverte lorsqu'ils acceptent la responsabilité de leur propre apprentissage
- ✓ L'enseignant transfère progressivement la responsabilité de l'apprentissage aux élèves et les encourage à réfléchir à leur apprentissage et à partager leur expérience avec d'autres apprenants.
- ✓ L'enseignant élève systématiquement le degré de conscience qu'a l'apprenant du processus d'enseignement / apprentissage dans lequel il est engagé.
- ✓ Il faut inviter les apprenants à participer à l'expérimentation de démarches méthodologiques différentes.
- ✓ Il faut obtenir des apprenants qu'ils identifient leur propre style cognitif et développent leurs propres stratégies d'apprentissage en conséquence.

¹⁴ A. M. BOUCHER, "A quoi reconnaît-on du matériel pédagogique de nature communicative ? Propos sur la pédagogie de la communication en langues secondes", Montréal, CEC/CEPCEL, 1986, pp.151.153.

V.CONCLUSION GENERALE

En guise de conclusion, nous pouvons affirmer que la prise de parole représente un sérieux problème aussi bien pour les élèves que pour l'enseignant, les élèves participent peu ou rarement durant le cours, ainsi que la fréquence d'utilisation de la langue française par les élèves en dehors de la classe est très faible ou presque inexistante. Les élèves doivent être incités à parler le français en dehors de la classe, mais aussi de les sensibiliser sur l'importance de la langue française en tant que langue de civilisation.

la participation dans une classe de langue se limite à des répétitions des énoncés et des phrases de l'enseignant ou encore des phrases relevées des manuels, les pratiques orales ne se transforment rarement vers une maîtrise totale de la parole, les élèves ne sont pas en mesure de tenir un discours correct ni en classe ni en dehors de la classe, ils répondent souvent par un ou quelques mots même s'ils comprennent bien les questions et ont les réponses et les idées correctes, ils ne possèdent pas un bagage linguistique suffisant permettant de participer efficacement en classe, le développement de ces pratiques communicatives revient à la motivation et l'envie des élèves eux-mêmes, s'ils sont motivés à améliorer leurs productions orales, la mission de l'enseignant sera plus facile et dynamique, c'est pourquoi la motivation en classe de langue est d'une importance capitale pour apprendre à parler et développer ses compétences discursives.

Aujourd'hui, le rôle de l'enseignant ne se limite pas à la seule transmission de nouvelles connaissances. ses responsabilités requièrent beaucoup d'habileté, il doit établir un contact avec l'élève et faire régner dans sa classe une ambiance propice à l'apprentissage .ce lien avec les élèves prend forme tout au long du processus d'enseignement.

L'enseignant doit faire de la production l'orale en classe un objectif à part entière. Il faut la valoriser et reconnaître sa place et son rôle. Et pour former de bons locuteurs à bien communiquer en français il faut savoir transmettre la compétence orale à l'élève.

Face à ces élèves, comme nous l'avons mentionné dans l'introduction, « en blocage linguistique » nous devons les aider correctement.

Pour terminer, vu l'importance de ce thème, nous estimons l'avoir cerné et étudié d'une manière rationnelle et nous espérons ouvrir la voie à d'autres recherches qui viendront le compléter ou l'approfondir car à la fin de notre travail, nous nous sommes posé la question

suyvante : viendra-t-il le jour ou l'école algérienne formera des élèves capables de prendre la parole en français dans n'importe quelle situation de communication?,

VI. BIBLIOGRAPHIE

1.Sitographie

http://www.accreteil.fr/langages/contenu/prat_peda/dossiers/oral.htm

<http://demeter.univ-lyon2.fr:8080/sdx./theses/notice.xsp?id=lyon2.2006>

<http://eduscol.education.fr/cid45678/cadre-europeen-commun-de-reference.htm>

<http://www.cairn.info/la-didactique-des-langues-etrangeres--9782130565536.htm>

<http://www.cairn.info/l-apprentissage-precoce-des-langues--9782130537670.htm>

<http://www.primlangues.education.fr/references/europe-international>

http://www.ac-creteil.fr/langages/contenu/prat_peda/dossiers/oral.htm

2.Livres consultés

- ✓ Charmeux, Evelyne, « *Ap-prendre la parole : l'oral aussi ça s'apprend, L'école en question* », SEDRAP, 1996, p 1
- ✓ Mokhtar SAHNOUN, "*Didactique de l'oral : articulation et harmonisation*", *Le français aujourd'hui*, Septembre 2006, n° 154, p.53.
- ✓ SOREZ, H. *prendre la parole*, Hatier, Paris 1995.
- ✓ L'article de RabéaBenamar.,«*Les stratégies d'aide à la production orale en classe de FLE*» disponible sur<http://ressources-cla.univfcomte.fr/gerflint/Algerie8/rabea.pdf> d'aide
- ✓ SEMENADISSE, B.BUONOMO, *Apprendre le français par le jeu*. Revue de France parler disponible sur<http://www.franccparler.org/parcours/jeux.htm>.
- ✓ Christian PURIN, Paola BEROCCHINI, et Edwige COSTANZO (1998) ,
- ✓ M. BOUCHER, "*A quoi reconnaît-on du matériel pédagogique de nature communicative ? Propos sur la pédagogie de la communication en langues secondes*", Montréal, CEC/CEPCEL, 1986.

Annexes

Annexe 01

Questionnaire 01

L'objectif principal du présent questionnaire est de recueillir des données liées à la pratique de l'oral en classe de FLE auprès des apprenants du 3^e cycle du lycée Ould kabliya Saliha afin de rédiger un mémoire de fin d'étude à l'université ABD ELHAMID IBN BADISS.

Réponds aux questions suivantes :

Sexe M F - Âge :

1. Aimez-vous la langue française ? oui non

2. Pour vous, la langue française est facile oui non

Justifie ta réponse

3. Communiquez-vous en français ? si oui, précisez

- En classe - Dans la rue

-- À la maison

4. Participez-vous efficacement en cours de langue ?

- Rarement - Souvent - Jamais

5. Suivez-vous des émissions télévisées en français ?

- rarement- peu en temps

- souvent-

6. Quel canal préférez-vous ?

- La télé DVD

- L'internet

7. lisez-vous en français ?si oui précisez oui non

- souvent ément

- Jamais

8. est ce que l'enseignant fait recours à d'autres langue pour vous expliquer le cours ?si oui précisez

- La languedialectale Seulement le français - L' be

9.vos difficultés en production orale, relèvent principalement de :

La prononciation

L'insuffisance du bagage linguistique

Le manque de pratique de la langue

Annexe 02

Questionnaire 02

L'objectif principal du présent questionnaire est de recueillir des données liées à la pratique de l'oral en classe de FLE auprès des enseignants du lycée Ould Khablia Saliha, pour prendre en considération leurs points de vu et leurs précieuses remarques.

Question01 : pourriez-vous nous dire quel est votre point de vue sur la prise de parole chez les élèves en classe de langue?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Question02 : pourriez-vous nous dire quel sont les difficultés liées à la prise de parole en classe ?

.....
.....
.....
.....

Question03:pourriez-vous nous dire comment résoudre ces difficultés et favoriser la prise de parole en classe?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Question04:pourriez vous nous dire si vous consacrez une partie de votre cours à la production orale en classe ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Question05 :pensez-vous que le programme donne assez d'importance à la compression orale et l'expression orale ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....